

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - Paris le 28 octobre 2025

[Communiqué et résumé sous embargos jusqu'au 30 octobre 2025, 7h00]

Publication du 13ème rapport épidémiologique « Dénombrer & décrire » la mortalité des personnes sans chez-soi en France en 2024

Mortalité des personnes sans chez-soi : une précarité qui tue, de plus en plus de femmes et d'enfants

1 022 personnes décédées en 2024 – le Collectif Les Morts de la Rue publie ce jour son rapport annuel, révélant un nouveau record effroyable : +16 % de décès en un an, soit une hausse exponentielle depuis 2012. 912 personnes étaient sans chez-soi au moment de leur mort, un chiffre qui souligne l'urgence d'agir face à une précarité qui tue, principalement des hommes jeunes, mais aussi de plus en plus de femmes et d'enfants.

Une crise humanitaire en aggravation

Les chiffres de ce dernier rapport laissent présager le pire pour la suite.

En 2024, 304 personnes vivaient dans la rue au moment de leur décès, 243 étaient hébergées, et 365 pour lesquelles nous n'avons pas pu savoir si la situation de rue ou d'hébergement prédominait au moment du décès. Cette progression s'inscrit dans un contexte où la Fondation pour le Logement estime à 350 000 le nombre de personnes sans domicile en France hexagonale, soit 20 000 de plus qu'en 2023.

Une mortalité prématurée massive et croissante

L'âge moyen au décès est de 47,7 ans, soit 32 ans de moins que l'espérance de vie moyenne en France. Les hommes représentent 82 % des décès, mais la part des femmes (13 %) est en hausse, reflétant une féminisation du sans-abrisme. 4 % des décès concernent les moins de 15 ans, un doublement par rapport à la période 2012-2023.

Des parcours de vie fracturés, des vies brisées

Plus de 40 % des personnes décédées ont connu une rupture liée à la migration, 25 % une addiction aux substances illicites, 19 % une addiction à l'alcool. 71 % étaient sans chez-soi depuis plus de 5 ans, dont 30 % depuis plus de 10 ans. Ces chiffres témoignent de l'échec des dispositifs de sortie de rue et de l'accumulation des vulnérabilités.

Des lieux de vie et de décès révélateurs d'une société en échec

36 % des personnes vivaient dans la rue au moment de leur décès, une proportion en hausse. 46 % sont décédées dans l'espace public, souvent dans l'anonymat. 34 % sont mortes dans des lieux de soins, après des années d'errance thérapeutique. Les moins de 25 ans meurent majoritairement dans la rue, tandis que les plus de 65 ans décèdent surtout en institution.

Une concentration urbaine et des angles morts territoriaux

L'Île-de-France concentre 37 % des décès, les Hauts-de-France enregistrent un doublement (163 décès), notamment survenus lors de traversées de la Manche.

Les territoires ultramarins, comme Mayotte, restent sous-estimés : le cyclone Chido de décembre 2024 a révélé l'ampleur de l'invisibilité administrative et des vulnérabilités extrêmes.

Des causes de décès méconnues et évitables

40 % des causes de décès restent inconnues. Parmi les causes identifiées, 17 % sont des morts violentes (noyades, agressions, suicides). Les maladies chroniques touchent des personnes bien plus jeunes qu'en population générale. 17 décès par hypothermie et 15 liés à des incendies ont été recensés en 2024.

Un système de surveillance en mutation, mais des défis persistants

Le Collectif Les Morts de la Rue s'appuie sur un réseau de partenaires institutionnels et associatifs, mais la couverture territoriale reste inégale. Les zones rurales et ultramarines sont moins bien documentées, et les populations les plus invisibles échappent encore au recensement.

Face à cette tragédie, l'urgence est double : protéger les plus vulnérables et réformer en profondeur les politiques publiques pour que le droit au logement convenable devienne enfin une réalité pour chaque personne en France hexagonale et dans les Outre-mer.

**VIVRE
A LA RUE
TUE !**

Contacter Le Collectif Les Morts de La Rue

Bérangère Grisoni : 06 60 06 07 93, présidente

Julien Kerami : 06 37 30 62 47, épidémiologiste

Adèle Lenormand : 06 95 23 74 39, coordinatrice de l'enquête Dénombrer & Décrire

Chrystel Estela : 06 18 03 17 63, directrice